



## ÉDITORIAL

### LA DIVERSITÉ DES CONCEPTIONS ET PRATIQUES

Bien qu'elle paraisse étroitement circonscrite à un domaine, des institutions et des lieux bien précis et limités, la formation des enseignants n'en est pas moins très diverse. Elle est en permanence traversée par les interrogations et les propositions contradictoires qui naissent de l'inventivité des pédagogues et de la créativité des sciences de l'homme. Elle risque à tout moment d'être à nouveau envahie par le débat inévitable – et légitime – qu'engendre toute entreprise qui, par son action, engage fortement un avenir qui la dépasse, ici, celui des enfants et de leurs enseignants.

Mais le besoin de stabilité nécessaire à cette activité masque sa diversité et ses divergences présentes. Sa forte orientation vers le futur efface la mémoire des conceptions et des débats passés. Aussi, en dehors des phases de réforme, l'on peut avoir l'impression qu'il s'agit d'un domaine assez étale, un peu atone, plutôt technique et très spécifique, une affaire de boutique pour ses boutiquiers.

Cette impression est fautive. Nous voudrions le montrer avec les articles ici rassemblés, qui manifestent en partie la diversité des aspects et des conceptions passibles dans cette activité, diversité plus grande encore lorsqu'on tient compte des conceptions venant d'un autre temps ou d'un autre pays.

Ainsi Vincent Lang montre-t-il la diversité des conceptions du métier d'enseignant que manifestent non seulement les catégories internes de chacune des typologies existantes, mais aussi la multiplicité même de ces typologies. Cela reflète la variété des problématiques qui les engendrent et la divergence des conceptions du processus de professionnalisation qui les animent.

Si l'on prend une pratique de formation bien spécifique, la vidéoformation, on constate grâce à Gérard Mottet, qu'elle a en vingt ans fortement évolué, non seulement dans ses dispositifs techniques, ce qui n'est guère étonnant, mais plus encore dans sa philosophie générale. On est passé d'une formation technique aux possibilités du circuit fermé de télévision à des formations beaucoup plus méthodologiques aux pratiques de la vidéoformation qui se sont succédées : observation de classes,

autoscopie, micro-enseignement et enfin laboratoire d'essais pédagogiques, chacune engageant une conception de la formation et même de l'enseignant.

Que la technique contribue à modifier les conceptions de la formation qu'ont les formateurs, on en a un autre exemple avec l'expérience pour le moins surprenante d'une formation à distance des enseignants qu'a montée l'Open University. A vrai dire, partout en Angleterre les stages en établissement sont devenus la partie essentielle de la formation. Mais à l'Open University, comme le montrent Michèle Deane et Alma Harris, la relation avec les formateurs universitaires et avec les pairs étant atténuée par la distance, la relation avec le tuteur est devenue beaucoup plus importante. Elle n'en est pas moins construite de manière divergente, selon qu'est privilégié l'engagement personnel dans la relation ou la simple aide pratique en cas de besoin.

C'est une nouvelle conception d'un exercice relativement ancien dans les formations professionnelles supérieures, mais récemment apparu dans l'univers des formations d'enseignants, le mémoire professionnel, que nous présentent Florent Gomez et Bernard Holstein. Au début, il était assimilé à un mémoire de recherche et même rapproché du mémoire de maîtrise, qui relève d'une initiation à la recherche et non d'une formation aux pratiques d'enseignement. Les auteurs proposent ici d'en faire le vecteur d'une démarche réflexive sur sa pratique que préconisent, après Schön, beaucoup de formateurs.

L'évolution des conceptions concernant la fonction enseignante qu'avait manifestée la création des IUFM ne pouvait pas rester sans effet sur les représentations de la profession que construisaient les nouveaux stagiaires. C'est ce que montre ici Françoise Clerc à partir d'une enquête faite dans l'IUFM de Lorraine. Une certaine convergence se manifeste, mais la diversité des représentations domine toujours.

6

Diversité encore dans les 305 revues pédagogiques françaises publiées entre 1815 et 1940 et retenues pour analyse par Pierre et Pénélope Caspard à cause de leur objectif de soutien à la pratique enseignante des instituteurs. Certaines privilégient la réflexion pédagogique, d'autres le pragmatisme, en fournissant des matériaux directement utilisables pour la classe, d'autres enfin l'innovation. Mais ces trois orientations sont inégalement représentées selon la période.

Diversité toujours dans une activité autre que l'enseignement, l'animation, qui a beaucoup évolué ces trente dernières années et se trouve tiraillée entre des conceptions irréconciliables. Jean-Claude Gillet propose ici une nouvelle conception de l'animation comme praxis sociale intégrant les conceptions micro et macrosociales qui se combattent.

Diversité enfin des rapports entre la recherche et la formation au long du parcours professionnel de Francine Dugast-Portès, de l'enseignement de la littérature en lycée à celui en université, de la recherche dans ce domaine aux préparations de concours de l'enseignement secondaire et à la formation des instituteurs, de la direction de la MAFPEN de Rennes à celle de l'INRP.

A première vue, s'il est une antidote à la diversité qu'introduisent partout les individus, c'est bien dans l'institution qu'on la trouvera. Elle établit la règle, contraint à son respect et ainsi entretient la conformité. La réflexion de Patrick Boumard autour de ce mot « institution » montre qu'il en va tout autrement, et qu'elle recèle un réel pouvoir subversif.

Raymond Bourdoncle  
Rédacteur en chef